

Fêter la Saint Martin

Le 11 novembre, c'est l'armistice de 1918 marquant la fin de la « Grande Guerre », c'est aussi la fête de Saint Martin de Tours, patron de notre église.

Cette année, le 11 novembre tombe un dimanche, et la fête de Saint Martin prime sur le dimanche dans les églises mises sous son patronage, celles de Palaiseau et de Bièvres dans notre secteur pastoral, et d'innombrables autres églises en France.

La Schola Saint Martin, qui est aussi placée sous le patronage de Saint Martin, l'apôtre des Gaules, chantera cette année à Saint Martin de Palaiseau la messe de la Saint Martin avec sa liturgie propre, puisant dans le bel Office composé en 1997 par le Père André Gouzes à la demande de Mgr Jean Honoré, archevêque de Tours à l'époque, à l'occasion du 16^{ème} centenaire de la mort de Saint Martin en 397.

Nous proposerons à la sortie de la messe le CD de cet Office, édité par les Editions de Sylvanès, au prix « cassé » de 6 € (au lieu de 19 €) en faisant bénéficier les paroissiens d'un lot que l'éditeur nous a vendu par amitié à bas prix.

Extraits de la “Vie de Saint Martin”, de Sulpice Sévère

Un jour où Martin n'avait sur lui que ses armes et un simple manteau de soldat, au milieu d'un hiver qui sévissait plus rigoureusement que de coutume, à tel point que bien des gens succombaient à la violence du gel, il rencontre, à la porte de la cité d'Amiens, un pauvre, nu. Ce misérable avait beau supplier les passants d'avoir pitié de sa misère, ils passaient tous leur chemin.

L'homme rempli de Dieu comprit donc que ce pauvre lui était réservé puisque les autres ne lui accordaient aucune pitié. Mais que faire ? Il n'avait rien que la chlamyde dont il était habillé ; il avait en effet déjà tout sacrifié pour une bonne œuvre semblable. Aussi, saisissant l'arme qu'il portait à la ceinture, il partage sa chlamyde en deux, en donne un morceau au pauvre et se rhabille avec le reste.

Donc, la nuit suivante quand il se fut abandonné au sommeil, il vit le Christ vêtu de la moitié de la chlamyde dont il avait couvert le pauvre.

Il est invité à considérer très attentivement le Seigneur et à reconnaître le vêtement qu'il avait donné. Puis il entend Jésus dire d'une voix éclatante à la foule des anges qui se tiennent autour d'eux : « Martin, qui n'est encore que catéchumène, m'a couvert de ce vêtement. »

En vérité, le Seigneur se souvenait de ses paroles, lui qui avait proclamé jadis : « Chaque fois que vous avez fait quelque chose pour l'un de ces tout-petits, c'est pour moi que vous l'avez fait. »

Martin sentit soudain ses forces physiques qui commençaient de l'abandonner. Il convoqua alors ses frères et leur fit savoir qu'il est mourant.

Il pria en ces termes : « C'est un lourd combat que nous menons, Seigneur, en te servant dans ce corps. En voilà assez des batailles que j'ai livrées jusqu'à ce jour. Mais si tu m'enjoins de rester en faction devant ton camp pour continuer d'y accomplir la même tâche, je ne me dérobe point et je n'invoquerai point les défaillances de l'âge. Je remplirai fidèlement la mission que tu me confies. Tant que tu m'en donneras l'ordre toi-même, je servirai sous tes enseignes. Et bien que le souhait d'un vieillard soit de recevoir son congé, sa tâche terminée, mon courage demeure pourtant victorieux des ans et ne sait point céder à la vieillesse. Mais si désormais tu épargnes mon grand âge, c'est un bien pour moi que ta volonté, Seigneur. Quant à ceux-ci, pour qui je crains, tu les garderas toi-même. »

Cependant, les yeux et les mains sans cesse tendus vers le ciel, il ne laissait point son âme invincible se relâcher dans la prière. Et, comme les prêtres qui s'étaient rassemblés à son chevet le priaient de soulager son pauvre corps en changeant de côté, « laissez, dit-il, laissez-moi, mes frères, regarder le ciel plutôt que la terre pour que mon âme, au moment de se mettre en route vers le Seigneur, suive bien la route qui est la sienne. »

Martin est accueilli tout joyeux dans le sein d'Abraham. Martin, pauvre et modeste, pénètre en riche au ciel.